Dernier exploitant de salles de cinéma à Conakry, Ahmed Ghazy se bat pour sauver cette activité. Il a organisé l'opération « Ciné-école » pour faire partager sa passion aux enfants

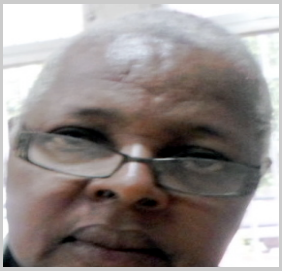
Ahmed Ghazy, la foi accrochée au cinéma

« Tant que j'aurai un souffle de vie, je garderai mon cinéma », déclare Ahmed Ghazy le « roi de Taouyah ». Il mérite bien ce surnom au regard de ce qu'il apporte au quartier. Sa salle de 700 places est un héritage familial dont il fait de la gestion un véritable sacerdoce. Et c'est autour de son cinéma, en exploitation depuis 1981, que s'est bâti le quartier Taouyah.
Ce père de famille imposant reste cependant le dernier exploitant de salles de cinéma à Conakry. Par ailleurs, il a dû arrêter l'importation et l'exploitation de films américains et asiatiques en 2005, suite à la concurrence des DVD et au piratage des films sur Internet qui rendaient leur diffusion obsolète. Ahmed Ghazy ne mâche pas ses mots quand il dénonce l'état lamentable du cinéma guinéen. Il vient d'investir dans Rogbane, nom d'une de ses salles, environ 3 milliards de GNF pour y installer des fauteuils neufs et la climatisation mais il n'a même pas réalisé 100 000 000 GNF de chiffre d'affaires depuis.
Son dévouement dépasse largement sa salle et son quartier. *« J'ai mené l'opération ''Ciné Ecole '' qui a amené au cinéma 54 000 écoliers en deux jours dans dix villes du pays »*.
En plus de Rogbane, il gère les deux autres salles de cinéma qui fonctionnent encore à Conakry. Il ne manque pas d'idées pour sauver le cinéma guinéen, même s'il a le sentiment de n'être pas écouté. *« Je crois toujours au cinéma mais j'ai peur d'être rattrapé par la réalité du quotidien».*

Hadjirata Baldé, Hammady Chérif Bah, Sékou Sanoh

Abdoul Gadiry Diallo, cinéaste

« Depuis la prise du pouvoir par l'armée en 1984, le gouvernement a bradé les salles de cinéma. Il faut une volonté politique pour faire revivre le cinéma en Guinée.
Les nouvelles technologies permettent d'accéder aux films à partir de son salon, ce qui contribue à affaiblir le cinéma ».
Propos recueillis par Moussa Traoré



Néné Oury Barry, Scénariste et réalisatrice

« Il n'est pas question de compter sur l'Etat. Par exemple, si l'ONG Ciné 4 organise un évènement, d'autres ONG doivent s'impliquer, comme le font les musiciens, et cela fera un boum. Pour rouvrir les salles de cinéma, il faut une cohésion des cinéastes ».
Propos recueillis par Younoussa Bangoura et Hamadi Chérif Bah